

[Texte]

that the quality of fish that we are attempting to sell is not meeting standards in markets that we are hoping to exploit in the near future.

Let me just ask the Minister if there are any plans, in co-operation with the industry, to approach methods of new technologies in fish processing. My understanding is that the processors themselves are not spending a great deal of money in any organized fashion to increase the quality of fish. Are you aware of any programs that they are initiating or are you helping to initiate in improving quality?

The Chairman: Mr. Minister.

Mr. McGrath: Thank you, Mr. Chairman. I welcome the question and thank Mr. Miller for his kind references.

We are very concerned about quality as the market becomes more competitive and, indeed, as we press for new markets quality will be a growing factor in importance. We have had discussions with the industry and we have discussed this with provincial governments as well. It was discussed when we met with the provinces, the Atlantic provinces and Quebec at Brudenell earlier this year, this summer, and we share their concern in this regard and we work very closely with them.

With respect to reducing the incidence of wastage, that is a technical question which I would like Dr. May to answer, if I may.

The Chairman: Dr. May.

Mr. May: Thank you, Mr. Chairman. Perhaps I should add some more detail on the ongoing consultations with the processing industry. We have, since last spring, been meeting with the Fisheries Council of Canada with a view to undertaking a joint government-industry fish-quality improvement program. Those consultations are not yet finished but we expect by December to have some idea of what government and industry jointly see as being initiatives that should be taken. And, of course, we are talking about everything from price differentials for quality to dockside grading. As I say these consultations are not yet completed, but by December we will be putting forward to the Minister some recommendations for specific initiatives which government and industry could undertake to improve quality generally.

• 2110

Mr. Miller: Thank you, Dr. May. One issue that is prominent on the Atlantic coast now is the situation with squid and the inability or the unwillingness of some of the major processors to buy the squid. Representation was made to the Department of Fisheries and Oceans, I understand, in the summer for over-the-side sales of squid to Japanese vessels. At that time the fishermen were guaranteed that all the squid they had could be handled by onshore facilities. In October we found that was not really the case. Does the department have a policy concerning over-the-side sales? Would they prefer not to have over-the-side sales where the prices seem to be considerably

[Traduction]

utiliser tout le poisson pêché, est énorme. On s'inquiète aussi de plus en plus de la qualité du poisson que nous essayons de vendre car il semble qu'elle ne répondrait pas aux normes des marchés que nous espérons gagner très bientôt.

Je demande donc au ministre si on envisage d'étudier de nouvelles méthodes ou de nouvelles technologies de transformation du poisson, en collaboration avec l'industrie. Il semble que les transformateurs ne dépensent pas beaucoup d'argent ni même de façon rationnelle, pour améliorer la qualité de leur poisson. Savez-vous si les transformateurs ont lancé des programmes pour améliorer la qualité, ou encore les aideriez-vous à en lancer?

Le président: Monsieur le ministre.

M. McGrath: Merci, monsieur le président. Je suis heureux de cette question et je remercie M. Miller de ses gentillesses.

Nous sommes forts soucieux de la qualité du produit puisque le marché est de plus en plus concurrentiel et lorsque nous explorons de nouveaux débouchés, on se rend compte que l'accent est mis de plus en plus sur la qualité. Nous avons rencontré des représentants de l'industrie de même que des représentants des gouvernements provinciaux. Nous en avons discuté lorsque nous avons rencontré les gouvernements des provinces Maritimes et du Québec à Brudenell l'été dernier et nous avons partager leur préoccupation; nous travaillons donc en étroite collaboration avec eux.

Pour ce qui est de diminuer le gaspillage, c'est une question plutôt technique qui devrait s'adresser au Dr May, si vous permettez.

Le président: Dr May.

M. May: Merci, monsieur le président. Je vais ajouter quelques détails à propos de ces consultations que nous avons avec l'industrie de transformation. Depuis le printemps dernier, nous rencontrons le Conseil des pêches du Canada afin d'entreprendre un programme gouvernemental—industriel pour améliorer la qualité des poissons. Nous sommes toujours en consultation mais nous espérons avoir d'ici le mois de décembre une idée des initiatives que le gouvernement et l'industrie entendent prendre conjointement. Bien entendu, nous discutons de toutes sortes de choses, de la différence des prix par rapport à la qualité jusqu'au classement à quai. Je le répète, les consultations ne sont pas terminées, mais d'ici décembre, nous pourrons présenter au ministre certaines recommandations à propos d'initiatives précises que le gouvernement et l'industrie prendront afin d'améliorer la qualité en général.

M. Miller: Merci, monsieur May. En ce moment, on me parle énormément de la pêche au calmar sur la côte atlantique; le problème, c'est que certains grands transformateurs semblent incapables ou peu disposés à acheter du calmar. Cet été, on a demandé au ministère des Pêches et des Océans l'autorisation de vendre des calmars à des navires japonais, en pleine mer. On a alors promis aux pêcheurs que les usines de transformation à terre pourraient transformer tout le calmar pêché. En octobre, nous nous sommes rendu compte que ce n'était pas le cas. Le ministère a-t-il une politique au sujet des ventes en pleine mer? Préfère-t-il qu'il n'y en ait pas, puisque